

Santini

Le vin, pas l'Evin

MONSIEUR LE DÉPUTÉ-MAIRE, CHEVALIER DE LA SAINT-VINCENT D'ISSY-LES-MOULINEAUX, (SA COMMUNE), MEMBRE DE LA CONFRÉRIÉ DU GOÛTE-BOUDIN, COMMANDEUR DU TASTEVIN... CUMULE LES MANDATS. CEUX DU BIEN-BOIRE, DU BIEN-MANGER ET DU BIEN-FUMER.

Par Karine Valentin

Les Isséens le savent, si l'on a un message à faire passer à monsieur le maire, autant se pointer vers 13 heures aux *Colomes*. La brasserie est une institution de la ville, doublée d'un bar à vins aux références chouchoutées par son Aveyronnais de patron, Patrick Nayrolles : la "cantine" du maire se doit d'être à la hauteur. Amateur de cigares, de bon vin, de fromage de tête, de boudin et de Tintin, André Santini serait plutôt Capitaine Haddock question descente. Non que le député des Hauts-de-Seine soit un "soiffard", au contraire : il aime les vins, pas forcément les grands mais les bons, produits par des hommes comme Descombes à Brouilly : "Quand je bois du vin, je pense à l'ami vigneron qui est derrière. J'aime ce brouilly cultivé en bio et sans soufre", ajoute le maire qui connaît le sujet. Son père était "bistrot" à Paris. Il tient de son enfance son penchant pour le zinc : "C'est un lieu de vie qui fait du bien, c'est là que les mal-logés passent le plus clair de leur temps, c'est là que j'ai perçu l'importance du vin dans les échanges avec les autres." Et comme par hasard, la commune du plus cenophile de nos politiques possède l'un des rares vignobles de la banlieue parisienne. Chaque année, l'ancien ministre vient y soutenir Yves Legrand au *Chemin des Vignes* : derrière sa boutique, le caviste a planté une demi-ouvrée de vignes que les élèves de la commune viennent vendanger. La récolte est ensuite vendue au profit de la Caisse des écoles. Le vin, œuvre sociale... Santini est ravi... Juste retour à la tra-

"Si demain je ne bois ni ne fume, je tombe en grave dépression, je suis fragile"

dition puisque, avant la Révolution, la ville d'Issy-les-Moulineaux était couverte à 75 % de vignes. "La France s'est imposée comme la civilisation du vin. Nos poèmes, nos chansons en sont imprégnés. Avant, son vin triomphait partout, aujourd'hui il est en recul face à ceux des cow-boys et des Australiens. Elle voudrait toujours voyager en première classe, mais avec un billet de seconde."

Le président à vie du Club des parlementaires amateurs de havanes souleva un tollé au moment de la loi Evin en offrant au ministre de la Santé un gros cigare, avec ces mots : "Ave, Evin, ceux qui vont mourir te saluent !" L'auteur de *Ces imbéciles qui nous gouvernent* n'est pas tendre avec ses collègues. "On ne peut pas faire confiance à des gens qui ne boivent pas. La loi Evin est un scandale orchestré par les pisse-froid de la politique. On assiste à une américanisation moralisatrice de notre société." Ses critiques tonitruantes ne trouvent pas d'écho dans les

allées du pouvoir, peuplées, à ces yeux, de politiciens indifférents aux plaisirs du vin dont il se fait le chevalier blanc. En tout cas, le député UDF ne se pose pas la question de savoir si le vin est de droite ou de gauche, il le boit, tout simplement, songeant qu'il n'aime pas les buveurs d'eau, à part ceux qui boivent celle du robinet, car il est aussi président du Syndicat des eaux d'Ile-de-France... Il quitte *Les Colomes* en serrant les mains de quelques administrés, ahuris d'avoir croisé le maire en plein après-midi dans leur bistrot... Mais c'était juste pour l'interview. ■



Dans sa "cantine" face à la mairie, André Santini a sa bouteille attitrée.